

OR
1309,77 \$
-0,61%

EURO/DOLLAR
1,3356 \$
+0,13%

EURO STOXX 50
2.890,95 points
-0,13%

CAC 40
4.145,51 points
-0,16%

DOW JONES®
15.543,55 points
+0,31%

(*) en séance

INDUSTRIE & SERVICES

PEUGEOT

La piste Dongfeng se concrétise.
// P. 14 ET L'ÉDITORIAL
DE DAVID BARROUX P. 7

INDUSTRIE

Les fermetures d'usines ne ralentissent pas en France. // P. 15

CULTURE



La Biennale d'art de Lyon essaime dans 200 lieux. // P. 16

FERROVIAIRE

L'Etat mise sur les autoroutes ferroviaires. // P. 17

ÉNERGIE

Barrages : vers une ouverture limitée. // P. 19

FRAM

En pleine restructuration, le voyageur cherche des investisseurs. // P. 20

HIGH-TECH & MÉDIAS

PUBLICITÉ

Achat d'espace : le grand ménage a commencé. // P. 21

CULTURE

Une grande loi sur la culture au menu du gouvernement. // P. 22

PME & RÉGIONS

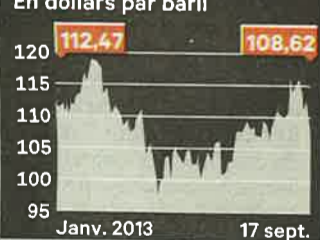
BRETAGNE

Bolloré fait le pari du made in France pour son activité batteries. // P. 23

FINANCE & MARCHÉS

Le cours du Brent

En dollars par baril



DETTE

L'Espagne, grande gagnante de la rentrée sur le marché de la dette. // P. 25

MOYENS DE PAIEMENT

Trois banques françaises se lancent ensemble dans la bataille du « e-wallet ». // PP. 26-27

JPMORGAN

La banque dédie un milliard de plus à ses contrôles internes. // P. 28

LES ÉCHOS BUSINESS

GESTION D'ENTREPRISE

Braconniers du droit et du chiffre : la traque s'organise. // P. 32

CARNET // P. 33

DERNIÈRE HEURE

Spirou, le Marsupilami et les héros de Dupuis auront leur parc à thème

L'éditeur Dupuis a conclu un accord de licence pour un projet de parc à thème en Provence.

Franck Moulins
fmoulins@lesechos.fr
et **Christophe Palière**
cpalière@lesechos.fr

Spirou, le Marsupilami et Gaston Lagaffe envisagent de s'installer en Provence. Leur propriétaire, la maison d'édition belge Dupuis, a en effet octroyé un accord de contrat de licence pour constituer un parc à thème autour des personnages créés dans le journal de « Spirou ». Ce complexe serait réalisé dans une vaste zone d'aménagement, comprenant aussi un parc aquatique, des espaces résidentiels et de l'hôtellerie. « En 2012, nous avons signé un accord avec Europa Park, mais uniquement autour de Michel Vaillant, pour une exposition présentée dans le hall Mercedes Benz, explique Olivier Perrard, le directeur général de Dupuis. Cette fois-ci, nous avons été sollicités dans le cadre d'un projet plus vaste, qui consiste à créer de toutes pièces une zone de loisirs articulée autour de nos personnages. » A la suite des contacts pris il y a environ quatre mois, le projet est désormais entré dans une phase active d'élaboration.

Selon les informations de Capital Finance (groupe « Les Echos »), la société qui possèdera le parc de loisirs prospecte activement pour structurer son financement. « Notre projet repose sur un investissement de 75 millions d'euros, en plusieurs tranches », détaille Jean-Patrick Demonsang, l'un des acteurs à la manœuvre sur le dossier – qui fut président du directoire du fonds Seventure Partners, jusqu'au printemps dernier. Dans un premier temps, nous cherchons à réunir 36 millions, dont 9 millions de fonds propres et 27 millions de dette. Notre objectif étant d'ouvrir notre parc au printemps 2015. Nous prévoyons d'y proposer une quinzaine d'attractions, dont un certain nombre élaborées autour de technologies numériques. » Elaboré en collaboration étroite avec les

pouvoirs publics, le futur parc à thème devrait se situer « dans la vallée du Rhône, proche de l'autoroute A7 », indique Jean-Patrick Demonsang. « Il s'inscrit dans un vaste programme d'aménagement du territoire où une place importante est donnée aux zones de loisirs, poursuit Olivier Perrard. Pour l'occasion, le secteur privé et la sphère politique se sont fait la courte échelle ». De fait, les élus ont notamment été sensibles à la richesse du catalogue Dupuis, qui permet d'anticiper un renouvellement des animations sur plusieurs années.

Inventée par Walt Disney, la déclinaison de personnages de bandes dessinées ou de films animés est de facto plus que jamais d'actualité. Europa Park présentera d'ailleurs cet après-midi sa dernière attraction, créée autour du personnage d'Arthur



La richesse du catalogue de l'éditeur belge a séduit les élus de la vallée du Rhône.
Editions Dupuis

et du monde des Minimoys en collaboration avec le groupe EuropaCorp de Luc Besson, dans le cadre du Salon professionnel Euro Attractions Show (EAS) qui ouvre ses portes à Paris et ce jusqu'au 20 septembre. L'EAS, organisé par l'International Association of Amusement Parks and Attractions, devrait réunir plus de 8.000 professionnels, et plus de 350 entreprises de 80 pays.

Au-delà de son programme de conférences et de formations, cette grand-messe sera aussi l'occasion d'échanger sur la saison 2013. Le secteur, qui pesait 8,6 milliards d'euros de chiffre d'affaires en Europe l'an dernier, a été quelque peu rassuré par le retour du beau temps en juillet-août, après un printemps pourri. Pour autant, la crise économique a, semble-t-il, encore pesé sur l'activité de certains sites, même si certains parcs affichent une fréquentation record. Le Puy-du-Fou a ainsi annoncé hier une nouvelle hausse du nombre de ses visiteurs, de + 8 %, soit un total de 1,74 million. ■

Coup d'envoi aux fermes hydroliennes en France

Anne Feitz
afeitz@lesechos.fr

Enfin ! Le gouvernement devrait annoncer, lors de la conférence environnementale qui se tiendra vendredi et samedi, le lancement très attendu de l'appel à projets pour la construction de fermes hydroliennes pilotes en France. Selon Reuters, cet appel concernera la construction de trois ou quatre fermes d'une dizaine d'hydroliennes (30 à 40 machines) au raz Blanchard, au nord-est du Cotentin, et représenterait environ 50 millions d'euros de subvention par site (soit un total de 200 millions d'euros). Il s'agit de tester le potentiel de cette énergie marine utilisant les courants, avant le lancement d'un appel d'offres commercial, qui pourrait intervenir, espèrent les industriels, en 2015 ou 2016.

Delphine Batho, ex-ministre de l'Énergie, avait apporté son soutien à l'énergie hydrolienne dès le début de l'année. Elle avait promis en février le lancement d'un appel à manifestations d'intérêt (AMI) pour le premier semestre. Ne voyant rien venir, les industriels commençaient à désespérer. « Nous avons besoin de décisions dès aujourd'hui, compte tenu du délai d'au moins cinq ans nécessaire entre les pilotes et la phase commerciale. Les fermes pilotes sont toutes prêtes à démarrer ! », insistait hier encore Francis Vallat, président du « cluster » maritime français, qui regroupe les intérêts de 330 entreprises actives dans les énergies marines, lors d'une conférence de presse du Syndicat des énergies renouvelables (SER). Plusieurs fermes pilotes de ce type ont déjà été construites au large de l'Écosse.

L'énergie hydrolienne représente un potentiel non négligeable en France, le deuxième d'Europe.

Plusieurs industriels français comme Alstom, EDF, GDF Suez ou DCNS, se sont positionnés sur ce secteur.

Selon un rapport commandé par Delphine Batho et remis en mai dernier, l'énergie hydrolienne représente un potentiel non négligeable en France. L'Hexagone se situe même au deuxième rang en Europe, derrière le Royaume-Uni. Les courants marins au large des côtes françaises, au raz Blanchard ou au raz Barfleur, au large du Cotentin ou dans le passage du Fromveur, au large du Finistère, pourraient ainsi abriter des parcs d'une capacité totale comprise entre 3 et 5 gigawatts. Selon le rapport, le tarif auquel EDF serait tenu d'acheter l'électricité produite pourrait être compris entre 250 et 400 euros le mégawattheure. Soit largement au-dessus de l'éolien terrestre (82 euros), et même de l'éolien offshore (environ 200 euros).

ACTIVTRADES

Broker en ligne depuis 2001

Votre fidélité

enfin récompensée

Pour chaque trade, vous recevez des points ActivTrades Rewards qui vous permettent d'obtenir des cadeaux. Ce nouveau programme de fidélité récompense directement nos clients de la confiance qu'ils nous accordent.



Tél: 01 82 88 29 78